

On ne parle plus de sécheresse

Les fortes pluies du mois d'avril ont écarté, au moins provisoirement, les craintes liées à la sécheresse. Les agriculteurs espèrent maintenant un mois de mai ensoleillé, avec un peu de pluie de temps à autre.



Sainte-Gemmes-sur-Loire, vendredi. Au Jardin de l'avenir, Loïc de Barmon profite d'une éclaircie pour semer et planter. Photo CO - Laurent COMBET.

Didier PAILLAT

didier.paillat@courrier-ouest.com

Il est tombé 146 mm d'eau au mois d'avril à Cholet Pas loin des records (lire ci-dessous). Pour une fois, ce n'est pas Bégrolles-en-Mauges qui détient le pompon. Le frère Robert, qui a relevé 136 mm à la station météo de l'abbaye cistercienne, s'en amuse : « On n'a pas le maillot jaune à tous les coups ».

S'il faisait la pluie et le beau temps au monastère, frère Robert aurait choisi une autre période pour arroser aussi copieusement le verger de l'abbaye, car le déluge est tombé en pleine floraison. Le moine reçoit les dons du ciel sans pleurer : « Ça fera moins de fruits, mais on prendra ce qu'il y aura ».

Au « Jardin de l'avenir » de

Sainte-Gemmes-sur-Loire, Loïc de Barmon, gérant de l'exploitation agricole (8,5 ha de maraîchage bio, dont huit en plein champ), ne veut pas jouer les rabat-joie : « C'est vrai qu'on est dans l'excès, mais on attendait la pluie depuis trop longtemps pour se plaindre. Ça fait beaucoup de bien. Et ça fait remonter la Loire qui alimente le réseau communal d'irrigation ». Le retard dans les semis ? « Un moindre mal ».

« La couche arable a été très bien imprégnée »

C'est aussi l'avis de Pascal Laizé, agriculteur semencier dans la vallée et responsable de la commission environnement à la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles. Dès mercredi,

avec un peu de retard sur son programme habituel, il a commencé à semer ses quarante hectares de maïs. La pluie lui a bien plu : « C'est parfait pour les éleveurs et très bien pour les céréaliers. Bien sûr, il y a des risques de maladie, mais on contrôle. Il était grand temps qu'il pleuve. Ça n'a pas refait les nappes mais la couche arable a été très bien imprégnée. On ne peut pas se prononcer au-delà du 20 ou 25 mai, mais d'ici là, on est à l'abri du besoin ».

Les fortes pluies d'avril ont pourtant causé quelques dégâts, « notamment sur des semis en terre forte », indique Janick Cantin, agriculteur dans le Baugeois et responsable du dossier « eau, quantité » à la Chambre d'agriculture. C'est bien connu : les paysans ne sont jamais contents, et jamais tous en même temps : « On veut

de l'eau mais on n'est jamais prêt à la recevoir. Après tout, ça rappelle qu'il y a des saisons à respecter et qu'on avait peut-être pris l'habitude de semer trop tôt ».

Pour autant, le responsable agricole ne boude pas sa satisfaction : « Ça devrait retarder d'un bon mois les besoins d'irrigation ». Mieux, grâce à l'humidité accumulée dans l'air, « on peut espérer avoir des orages réguliers au mois de mai », selon lui.

Quand la pluie tombe, l'agriculteur voit plus que de l'eau : une ressource. « C'est bête de la perdre », dit Janick Cantin. Des précipitations régulières comme celles du samedi 28 avril (35 mm), il en redemande. Mais tant va l'eau à la rivière qu'à la fin elle... se casse ! Pour les agriculteurs, « ça repose la question du stockage ».

Un éleveur : « Notre meilleure assurance »

S'il est une catégorie d'agriculteurs qui cautionne le régime (pluviométrique) actuel, c'est bien celle d'éleveur. Président de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, mais aussi éleveur de vaches laitières à Cherré, Jean-Marc Lézé remercie... le ciel : « Pour nous, l'eau du ciel est la meilleure des assurances. On a eu 120 mm en moyenne. Nous sommes très satisfaits. C'est la garantie d'une bonne quantité de fourrage ». Tous les fourrages : l'herbe que les vaches broutent dans les prés, l'herbe qu'on ensile et le foin qu'on engrange.

Comme tout paysan qui se respecte, le patron de la FDSEA de Maine-et-Loire ne peut pas être content à 100 % : « On souhaite maintenant que ça s'arrête. Les prairies sont très humides et les animaux risquent d'abîmer les pâturages. Et il y aura peut-être un problème de qualité pour les ensilages qui seront faits ces prochains jours. Par ailleurs, on est en retard pour les semis de maïs. La plupart d'entre eux ne sont pas encore faits, mais ce n'est



Les prairies ont totalement reverdi sous l'effet de la pluie

pas grave. C'est encore bon jusqu'à la fin du mois de mai. Évidemment, ça retarde d'autant la récolte et il ne faudrait pas qu'il y ait du mauvais temps à l'automne. Mais on ne va surtout pas

se plaindre. C'est tellement bien d'avoir enfin eu toute cette pluie, même si on aurait préféré l'avoir un ou deux mois plus tôt ».

D.P.

A SAVOIR

Le troisième mois d'avril le plus arrosé depuis 1946

À Beaucozéz, Météo France a enregistré 115 mm de précipitations en avril. Pour la station départementale (qui s'est longtemps située à Avrillé), c'est le troisième « score » depuis 1946, après les mois d'avril 1998 (177 mm) et 1983 (131 mm).

La pluie est tombée de manière assez homogène dans le département : 115 mm à Segré et Angrie, 134 à Pouancé, 103,5 à Montreuil-Bellay, 115 à Martigné-Briand, 132 mm à Marcé, 111 à Fontaine-Guérin, 115 à Lasse, 136 mm à Bégrolles-en-Mauges, 146 mm à Cholet, 136 mm à Bégrolles et 135 mm aux Ponts-de-Cé.

Pour les quatre premiers mois de l'année, la station de Beaucozéz totalise 189 mm. Par ordre décroissant, c'est le 44^e total depuis 1946. Très loin de 2001 (383 mm) et 1988 (380 mm), mais désormais nettement mieux que les 113 mm des années 1953 et 1976.